

MU PAN

20.10 → 28.11.15



Détail de : «White Boar & Watermelons», 2014  
acrylique sur panneau de bois, 96 x 243cm



«Me Like Sushi», 2015  
acrylique sur papier, 76 x 110cm

**MU PAN « FAKE COVER »**  
20 octobre - 28 novembre 2015  
vernissage mardi 20 octobre, 19h-21h30

La galerie LJ est heureuse de présenter «Fake Cover», la **1ère exposition personnelle à Paris** de l'artiste américain originaire de Taiwan, Mu Pan, qui rassemble deux années de productions. Ses peintures d'une grande précision proposent une narration, souvent des scènes de bataille, qui lui permettent de multiplier les péripéties mais aussi les critiques. On l'a découvert à Paris dans l'exposition collective d'artistes «outsiders», *Hey!Modern Art & Pop Culture* (Halle Saint-Pierre, 2013).

Mu Pan, né en 1976 à Taiwan, a émigré aux Etats-Unis en 1997 avec sa famille. Il a étudié à la School of Visual Arts de New York où il a obtenu en 2007 un M.F.A avec félicitations. Vivant à Brooklyn, il travaille à l'acrylique ou à l'huile, et réalise parfois des sculptures en origami. Il a également une abondante production de croquis et dessins personnels. En parallèle à son travail d'artiste il enseigne à la réputée école d'arts appliqués Parsons, à Brooklyn.

A mi-chemin entre Utagawa Kuniyoshi, dernier grand maître de l'estampe dans le mouvement ukiyo-e et parrain du surréalisme brutal dans l'art japonais, et

Toshio Saeki, avant-gardiste de l'ukiyo-e érotique, se trouve Mu Pan. Les narrations qu'il élabore mettent en scène des événements de l'Histoire chinoise et japonaise classique et contemporaine, réinterprétés selon son langage pictural, engagé et politique. Ses nouveaux mythes sont marqués par des personnages hybrides et des éléments de culture populaire à la limite du cartoon. Ses peintures narratives sont aussi le prétexte **d'acribes critiques sociales de ses pays** d'accueil et d'origine, sur l'immigration, la gentrification des quartiers populaires de New York ou la nouvelle génération de jeunes de Taiwan.

Les singes tiennent une place prépondérante dans sa nouvelle série de peintures intitulée *Screaming Monkeys* : ils incarnent des personnages tantôt hargneux, agressifs ou stupides, dans des scènes où sont particulièrement critiqués les japonais pour leur implication dans la Seconde Guerre Mondiale. La trame de fond de ces oeuvres est la défense d'un patrimoine, d'une culture chinoise qui serait, selon les circonstances, reniée, bafouée ou spoliée, un héritage culturel dont l'artiste, émigré, est fier et qu'il entend préserver, non sans humour, amertume et nostalgie.

**Contact presse : [hello@galerielj.com](mailto:hello@galerielj.com)**  
**Visuels HD disponibles sur demande**







«Me Like Sushi», 2015  
série *Screaming Monkeys*  
acrylique sur papier, 76 x 110cm

Malgré les apparences (rappelons que «Fake Cover» est le titre général de l'exposition de Mu Pan), cette peinture est une commémoration du 70e «anniversaire» des bombardements d'Hiroshima. Elle met en scène des singes des neiges, une espèce autochtone japonaise que l'artiste a représenté uniquement sur cette peinture précise de la série *Screaming Monkeys*. Le détail le plus important de la scène ne sont en réalité pas les poissons morts, mais il s'agit de la petite goutte de pluie noire tombée sur l'oeil du singe au centre.







«Me Love You Long Time (Fake Cover)», 2015  
acrylique sur papier, 76 x 110cm

De même que «Me Like Sushi», cette peinture traite également des 70 ans qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre Mondiale, cette fois en Chine. Le gouvernement japonais y revient avec ses militaires et est cette fois-ci soutenu par les américains. Les guerriers qui avancent masqués représentent les militaires japonais de la Droite, leur masque à face de singe représentant les hommes de la Maison Blanche. Ils sont opposés aux petits singes : les chinois, tandis que les pêches à corps de petit singe sont le symbole du Peuple et de l'argent à la fois, personnages gras et juteux. L'artiste propose une vision de l'Histoire où l'Amérique et le Japon unis tentent d'anéantir la Chine. Cette dernière a deux armes à sa disposition pour riposter : sa vaste population et l'argent.

Au sujet de cette peinture Mu Pan raconte qu'il est resté amer par rapport à la Seconde Guerre Mondiale et pense en effet que le Japon n'est pas comme l'Allemagne : les japonais ont toujours nié ce qui c'était passé et se comportent comme si de rien n'était.

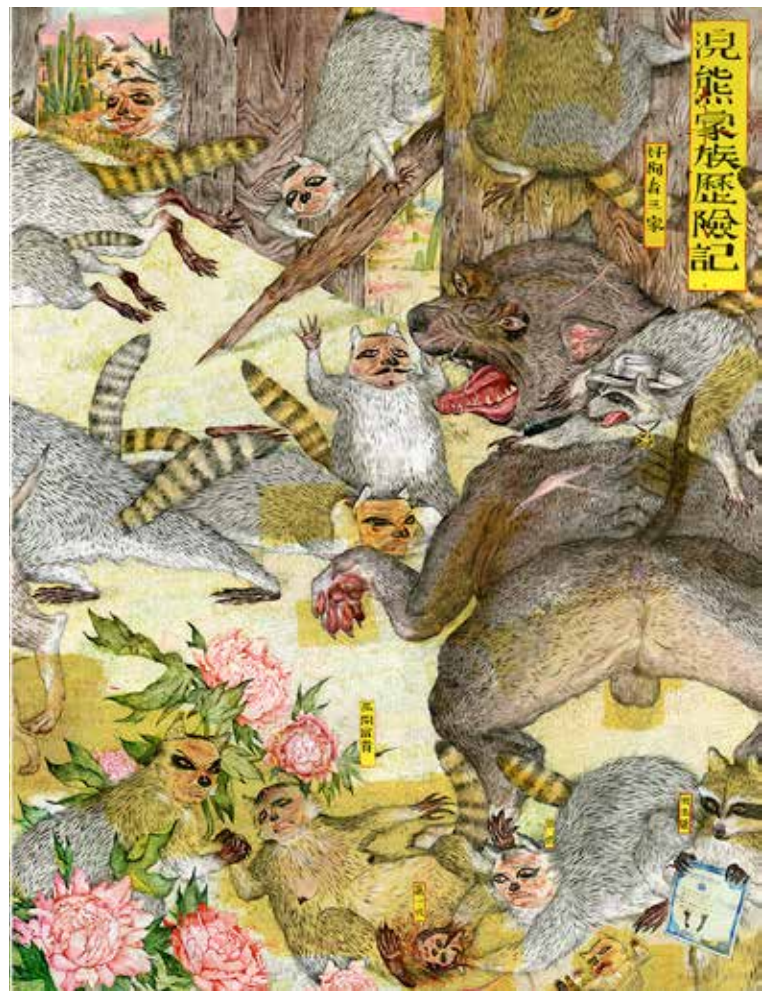






«The Adventure of Raccoon Family», 2013  
acrylique sur panneaux de bois, 60 x 228cm

Cette peinture en triptyque sur panneaux de bois raconte l'histoire commune de tous les immigrants, dont celle de la famille de Mu Pan (qui est arrivé de Taiwan aux USA en 1997). En tant qu'immigré, il raconte qu'il s'est battu pour obtenir ce que d'autres citoyens du même pays dénigrent - la nationalité américaine. Ici les ratons-laveurs représentent les immigrants clandestins mexicains qui tentent de franchir la frontière avec les USA représentée par la clôture en bois. Ils rencontrent sur leur route l'obstacle de chiens agressifs - les policiers américains. Une fois de l'autre côté de la clôture ils s'emparent goulument de la nourriture des américains : chips Lays, Ketchup, hot dogs, donuts... Une femelle raton-laveur réussit à donner naissance à son petit du côté américain de la frontière, octroyant à celui-ci la nationalité américaine acquise par le droit du sol - le certificat tendu par le raton laveur à l'extrême droite de la peinture.







«Frogs Wars: The Final Battle», 2013  
acrylique sur papier, 101 x 198cm

Cette grande bataille entre crapauds à gauche et grenouilles à droite est inspirée par l'estampe sur bois du même nom («War of the Frogs», Brooklyn Museum) de l'artiste japonais Kawanabe Kyosai (XIXe siècle, ère Meiji), à laquelle Mu Pan a ajouté sa touche personnelle. Elle représente l'invasion japonaise au cours de l'histoire de la Chine.

